

La Langue Asturienne a l'école

RAMÓN D'ANDRÉS

Le motif de cette réunion —dans ce Cinquième Cours de Langue Asturienne pour les Enseignants— est celui de vous offrir un rapport sur la situation de notre langue quant à sa présence à l'enseignement publique, et surtout à l'école.

De même, nous parlerons aussi des étapes qu'on a dû parcourir pour arriver à la situation actuelle.

Il faut, d'abord, tenir compte de deux faits préalables, afin de mieux comprendre le sujet dont nous allons parler:

1. L'asturien n'est jamais été présent à l'enseignement publique, jusqu'à l'année 1984, de la façon que nous verrons de suite.

2. L'objectif d'introduire l'enseignement de notre langue à l'école a été —c'est logique— constant depuis les commencements de l'actuel mouvement de récupération linguistique chez nous.

Un coup d'oeil à la situation antérieure

La situation traditionnelle chez nous était très semblable à celles d'autres langues minoritaires. Aux écoles où la majorité des enfants étaient locuteurs de la langue maternelle asturienne (surtout aux petites villes et aux villages), le maître parlait toujours le castillan, et c'était avec cet idiome qu'il enseignait toutes les matières. D'autre part, il n'existait aucune matière dénommée «langue asturienne».

La mission du maître consistait à corriger l'élève quand il s'exprimait en asturien, ou quand il utilisait des mots asturiens à l'intérieur d'un discours fait avec une langue castillane très défectueuse.

Il faut remarquer que, souvent, le maître trouvait beaucoup de difficultés pour bien comprendre ce que les écoliers parlaient, et au contraire.

Cette situation que nous venons de décrire succinctement, était assumée comme correcte et normale par la majorité de la population. Il est facile à déduire que tout ça a produit des citoyens qui répriment eux-mêmes leur propre langue, tout en la couvrant avec des sentiments de la honte et des préjugés dégradants. Cette situation se maintient encore aujourd'hui, bien qu'on observe quelques changements à la mentalité collective des parlants.

D'ailleurs, les Centres Universitaires où les enseignants se formaient, n'informaient rien de notre conflit linguistique. De cette façon, il était possible que le maître même ne fût pas capable d'employer un castillan correct, tout en utilisant (sans s'en apercevoir) des expressions asturiennes dans la classe. L'usage formel de l'asturien à l'école, c'était une chose qu'on ne posait jamais.

Les premières propositions et revendications

En 1978, l'association asturianiste «Conceyu Bable» publie ses propositions sur l'introduction de notre langue aux écoles de la Principauté. «Conceyu Bable» y remarque quelques points basiques:

- Tenir compte de quelle est la langue majoritaire à chaque localité concrète.
- Tenir compte du niveau d'enseignement où l'élève se trouve.
- Établir un équilibre entre la connaissance de la variété linguistique locale et la standard asturien.

En 1983, on célèbre le I Cours de Langue Asturienne pour les Enseignements. En 1985, il y a déjà 50 maîtres qui on fini le cycle entier de ces Cours (niveau élémentaire, niveau moyen et niveau supérieur).

Les premières propositions faites par l'Administration Asturienne (1984) afin d'introduire la langue à l'Enseignement Général Basique (E.G.B.) avaient un contenu très pauvre; elles furent de suite jugées comme un pas trop court, comme un commencement trop timide.

Ces propositions-là consistaient à créer une matière volontaire dénommée Langue Asturienne, mais hors de l'horaire de classe, à la dernière heure de la journée, dédiée aux «activités diverses».

La réponse des secteurs affectés fut rapide. L'Académie de la Langue Asturien-

ne protesta avec énergie, et demanda même la démission du Conseiller de Culture de la Principauté. Les enseignements s'y opposèrent aussi tranchamment.

De cette manière, l'Administration Autonome modifia ses projets. La nouvelle proposition consistait à établir 10 centres expérimentaux aux Asturies. L'asturien y aurait la condition de matière volontaire, au taux de 2 heures par semaine. Le Gouvernement des Asturies a aussi offert la possibilité d'introduire l'asturien à d'autres écoles qui le demandent. De cette manière le nombre des centres où l'on enseigne l'asturien a augmenté les années successives, jusqu'à atteindre la chiffre de 56, qui est celle qui existe aujourd'hui.

Aux 10 écoles expérimentelles, l'asturien est présent aux niveaux du troisième à l'huitième. Aux autres écoles, on enseigne l'asturien au niveau troisième et quatrième; il y a un petit nombre d'écoles où l'on enseigne l'asturien seulement au troisième cours. On espère que le nombre d'écoles avec la matière de langue asturienne augmentera prochainement à cent écoles.

Les professeurs de langue asturienne

Les professeurs qui font les classes d'asturien à ces écoles se forment aux Cours de Langue Asturienne pour les Enseignants, organisés par l'Académie de la Langue Asturienne, avec l'aide économique du Département de Culture de la Principauté.

Les professeurs qui surpassent les épreuves finales de ces Cours, obtiennent un Certificat de Connaissance de la Langue, lequel est, pour le moment, le document le plus précieux pour enseigner l'asturien aux écoles (il faut ne pas oublier qu'il n'existe encore aucune spécialité universitaire de langue asturienne).

D'ailleurs, les Départements de Langue Asturienne des Centres de Professeurs organisent aussi des Cours de Langue aux villes et petites villes des Asturies.

Du point de vue professionnel, les maîtres d'asturien trouvent que leur travail a l'intérêt d'être une activité didactique tout à fait nouvelle aux Asturies, dans laquelle on est en train d'entamer le chemin. Le bon travail qu'ils exécutent jusqu'au moment, est bien reçu par les écoliers, qui sont convaincus que la classe d'asturien est très amusante. En effet, on y apprend en jouant, et on y joue en apprenant.

L'asturien, une matière volontaire

Étant donné que l'asturien est une matière volontaire, son enseignement à

une école déterminée (sauf les 10 écoles expérimentelles) dépend de la décision que les parents, le professorat et la direction du centre prennent. Il faut remarquer que, en ce cas, la volonté consiste à exprimer le désir de choisir la matière, et pas au contraire. Pour un père qui veuille que son fils reçoive des classes d'asturien, l'obtention de ce droit peut-être doit passer à travers d'une véritable course d'obstacles. On pourrait dire que tout est préparé de telle façon qu'on recule devant le désir de recevoir les classes d'asturien.

L'asturien, une matière volontaire

Quand on a entrepris ce petit projet de scolarisation, on jugeait que les niveaux d'acceptation de la matière allaient constituer un bon test sociologique au sujet du succès que l'idée de la normalisation linguistique avait entre les gens.

Les secteurs sociaux contraires à la normalisation linguistique présentaient la situation comme un péril, tout en voulant éclabousser la société asturienne avec leurs anciens préjugés, et tout en voulant provoquer de la crainte sur les effets vénéneux de l'asturien aux écoles.

Et pourtant, ce qu'il a arrivé reste loin de cette propagande. En effet, les niveaux d'acceptation entre les écoliers sont étés plus hauts. Aujourd'hui il existe un pourcentage d'environ 75 % d'élèves qui reçoivent des clases d'asturien. À quelques zones (Samartín del Rei Aurelio) les niveaux d'acceptation arrivent presque au 100 %. C'est très intéressant de constater cette dernière donnée. Samartín del Rei Aurelio est une zone industrielle et ouvrière (minière), avec une longue tradition syndicale gauchiste très forte.

Les élèves d'Asturien

Aux écoles accourent des enfants des villes, des petites villes et des villages. Ça veut dire qu'à certaines écoles la langue maternelle majoritaire des élèves est le castillan, tandis qu'à d'autres c'est l'asturien. Selon les cas, les stratégies pédagogiques seront adaptées à les situations concrètes que le maître y trouve.

On constate l'adresse linguistique des enfants par l'habilité à parler et à écrire en asturien, mais aussi par l'habilité à séparer correctement les systèmes des deus langues en contact. De cette manière, ces enfants peuvent être considérés comme des possesseurs d'un bilinguisme beaucoup plus coordonné que celui du reste de la population. Il sera très intéressant d'observer et d'étudier la développement de ce bilinguisme et les répercussions qu'il doira atteindre dans la société.

D'ailleurs, on constate aussi que les enfants des villages ont fait des progrès importants en toutes les matières du moment qu'ils reçoivent des classes en leur langue maternelle.

Ça s'explique par l'habilité des enfants à séparer parfaitement les systèmes des deux langues; du même, ils n'expérimentent pas de complexes quand ils arrivent à l'école, parce que leur professeur leur parle en leur propre langue.

Un facteur dont on devra tenir compte aux études et analyses futures sur la scolarisation de l'asturien, est celui qui se réfiert au contraste entre l'asturianisation linguistique de l'enfant, et l'éventuelle castillanisation du milieu où il tient ses rapports quotidiens. En effet, l'enfant qui habite aux villes, et qui parvient à l'employer avec aisance, observe peut-être que les autres professeurs de son école ne parlent pas en asturien; que ses amis des jeux ne lui parlent pas en asturien; etc. Conséquemment, il est probable qu'il tire la conclusion que l'asturien est la langue de la classe d'asturien seulement, parce qu'il ne trouve pas le long du jour aucune situation pour le parler normalement. Il faut se rappeler de ce fait, étant donné que si les choses ne changent pas, nos enfants seront incapables de concevoir l'état normal de la langue. De toute manière, il faut aussi remarquer qu'un fait tel n'a pas lieu entre les enfants des villages, bien sûr, dès que l'asturien y est le moyen d'expression habituel.

Les matériaux employés aux écoles

Les matériaux employés à l'école (des grammaires, des dictionnaires, des livres de littérature infantile, des manuels didactiques, etc.) sont fournis par l'Académie de la Langue Asturienne —dans sa Collection «Escolín»—, et aussi par le Département d'Éducation et Culture de la Principauté.

Au sujet de cet aspect, il est très important le Concours de Lectures pour les Enfants, que l'Académie convoque toutes les années. C'est de ce Concours qu'on obtient beaucoup des textes maniés aux classes.

D'abord, aux Départements de Langue Asturienne des Centres des Professeurs, il existe aussi des concours de ce type; en outre, on y confectionne des matériaux didactiques divers. D'ailleurs, ce sont des lieux appropriés pour que les professeurs se réunissent et fassent des changes mutuels d'expériences, etc.

Le Bureau de Politique Linguistique (organisme dépendant du département de Culture de la Principauté) convoque aussi quelques rencontres de maîtres de langue asturienne, où l'on discute au sujet de divers questions pédagogiques, etc.

L'enseignement de l'asturien et les normes de l'Académie

Le fait d'introduire l'enseignement de la langue asturienne à quelques écoles de notre pays, a servi à vérifier le succès des normes orthographiques unifiées que l'Académie de la Langue Asturienne avait promulguées. Le résultat a été bon, du moment qu'on a observé que les normes académiques permettent d'identifier la variété de langue à l'orthographe unifiée, avec la langue que l'enfant est habitué à écouter et à parler. On peut dire le même par rapport à l'usage des lettres *LL* (pour le dialecte occidental) et *H* (du dialecte oriental), qui constituent des propositions orthographiques nouvelles et originelles tout à fait, afin de représenter des sons particuliers de deux zones concrètes des Asturies.

La langue asturienne à l'enseignement moyen

La langue asturienne est encore absente à centres d'Enseignement Moyen (les lycées et les Centres de Formation Professionnelle). Ce sont des exceptions les activités personnelles réalisées par des professeurs, hors des heures de classe.

On ne connaît encore aucun projet officiel acheminé à introduire l'enseignement de l'asturien aux lycées. C'est-à-dire, on ne connaît point encore au sujet de la formation des professeurs, des matériaux et des livres, de la condition que la matière doira avoir aux Centres, de les conditions professionnelles des futurs enseignants, etc.

On sait, pourtant que l'asturien sera présent à quelques centres, par initiative des centres mêmes.

A leurs dernières grèves et mobilisations, les étudiants du Baccalauréat ont posé comme revendication importante l'introduction de la langue asturienne aux lycées.

Cette manque de projets pose maintenant un problème: les élèves d'asturien qui finissent l'E.G.B. n'ont pas aux lycées la possibilité de continuer l'apprentissage de la langue.

Il fait deux ans que l'asturien est présent à l'École Universitaire pour la Formation des Professeurs de l'Enseignement Général Basique. C'est une matière volontaire qu'on enseigne à raison de deux heures par semaine. Ça veut dire que la présence de l'asturien à ce Centre Universitaire est clairement insuffisante. Il est très simple à comprendre que les maîtres qu'en sortiront ne seront pas bien formés. Le Centre, d'abord, montre une attitude peu favorable à améliorer les pauvres conditions de la matière de Langue Asturienne.

À la Faculté de Philologie il n'existe aucune matière qui s'appelle Langue Asturienne. L'asturien y reçoit le traitement de «variété dialectale de la langue espagnole», et ainsi, il trouve son lieu dans la matière de Dialectologie Espagnole. D'habitude, on y voit l'asturien comme un sujet d'étude purement philologique, cristallisé aux textes —modernes et anciens— que le philologue recueille et manipule. La cécité philologiste empêche de voir notre langue comme un instrument vif et créatif de communication; de la voir comme une langue «B» dans une situation diglosique; comme une langue recessive et menacée socialement.

Conclusion

Le fait d'introduire l'enseignement de l'asturien à quelques écoles de notre pays, a constitué et constitue un pas très grand en comparaison avec ce qu'existait avant, qui n'était que rien du tout.

De toute manière, la présence de la langue asturienne à l'école est vraiment courte et insuffisante. Il existe encore une grosse quantité d'écoles où l'asturien est absent. Le chemin qu'on doit parcourir pour que l'asturien soit présent à toutes les écoles des Asturies, est trop long.

Pourtant, il faut ne pas oublier qu'aujourd'hui il serait possible avoir parcouru plus de chemin si l'on eût rempli ce que prévoit l'article 13ème du Statut d'Autonomie des Asturies, qui dit:

«La Principauté des Asturies aura des pouvoirs à l'enseignement en toute son extension, ses niveaux, ses grades et ses spécialités».

